

Aspaturian, Vernon V.; Valenta, Jiri et Burke, David P.,
Eurocommunism East and West, Bloomington Ind., Indiana
University Press, 1980, 383 p.

Alex MacLeod

Volume 12, numéro 3, 1981

L'Europe et le système monétaire international

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/701241ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/701241ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut québécois des hautes études internationales

ISSN

0014-2123 (imprimé)

1703-7891 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

MacLeod, A. (1981). Compte rendu de [Aspaturian, Vernon V.; Valenta, Jiri et Burke, David P., *Eurocommunism East and West*, Bloomington Ind., Indiana University Press, 1980, 383 p.] *Études internationales*, 12(3), 585–586.
<https://doi.org/10.7202/701241ar>

2. COMPTES RENDUS

THÉORIES, IDÉOLOGIES ET PROBLÈMES INTERNATIONAUX

ASPATURIAN, Vernon V.; VALENTA, Jiri et BURKE, David P., *Eurocommunism East and West*, Bloomington Ind., Indiana University Press, 1980, 383 p.

La littérature consacrée au phénomène de l'eurocommunisme commence à atteindre le point de saturation, d'autant plus que l'on peut se demander sérieusement si celui-ci continue à avoir une très grande signification depuis le retour du PCF à une conception plus orthodoxe du rôle du parti et des relations à l'intérieur du mouvement communiste international. Pour cette raison, on ouvre avec une certaine appréhension encore un autre ouvrage sur le sujet. Cependant *Eurocommunism between East and West* éveille immédiatement l'intérêt du lecteur non seulement à cause de son approche à cette question mais aussi à cause de ses origines.

L'idée de ce livre, qui rassemble en fait une série d'articles originaux sur l'eurocommunisme, a pris racine dans une série de séminaires et une conférence organisée par l'École des études supérieures de la marine américaine (Naval Postgraduate School). Malgré cette source qui aurait pu donner lieu à un ouvrage hétéroclite, les trois responsables ont su imposer une certaine uniformité qu'ils ont renforcée en invitant d'autres spécialistes à y contribuer.

Le thème majeur de l'ouvrage est la dimension internationale de l'eurocommunisme. Les auteurs laissent volontiers de côté la discussion de l'évolution interne de chacun des grands partis euro-communistes. Dans la première partie, on cherche à cerner les origines de l'eurocommunisme et à définir ce concept. D'emblée, on rencontre à la fois des points forts et une des faiblesses de ce livre. Pour le lecteur peu familier avec l'histoire du mouvement communiste international, une introduction à cette dimension de la question peut

s'avérer très utile. Cela permet de garder un sens des perspectives et de mieux apprécier la continuité très réelle qui relie les différentes étapes de l'évolution du communisme international. Néanmoins, comme chaque article dans le livre insiste beaucoup sur l'historique du phénomène, en plus de lasser parfois le lecteur, on tend parfois à chercher continuité ou lien historique là où il y a effectivement rupture et nouveauté. Cette approche crée une contradiction qui se manifeste à plusieurs endroits entre l'appréciation très optimiste de la permanence de nouveaux rapports entre certains partis communistes ouest-européens et le mouvement communiste international et l'impression marquée de « déjà vu » que l'on retrouve souvent chez le même auteur.

La deuxième partie est consacrée à l'impact de l'eurocommunisme sur l'Europe de l'Est. Plusieurs thèmes communs ressortent de ces analyses, dont certains peuvent étonner à prime abord. Ainsi tous soulignent l'ambiguïté de l'attitude que les partis communistes au pouvoir nourrissent à l'égard des eurocommunistes. Par contre, ils démontrent le peu d'influence que ces derniers ont exercée sur la politique interne des pays de l'Est. Et sur le plan de la politique extérieure, ce sont surtout les partis qui prétendent prendre des positions autonomes par rapport à l'URSS qui se sont servis des eurocommunistes uniquement pour renforcer leurs revendications.

Mais chez les dissidents soviétiques, polonais et tchécoslovaques, la mise en cause du « modèle soviétique » par les eurocommunistes n'a pas suffi pour porter beaucoup d'eau à leur moulin. Tout au plus les contestataires est-allemands se réclamant du marxisme ont pu trouver quelques références utiles chez les eurocommunistes.

Enfin, dans la troisième partie, l'ouvrage s'attache à vouloir démontrer l'impact de l'eurocommunisme au-delà de l'Europe, en privilégiant trois sujets d'un grand intérêt et qui sont rarement traités en autant de détails : ses effets sur l'OTAN, l'attitude des communistes chinois à son égard et l'« eurocommunisme » du parti communiste japonais.

Étant donné les origines de ce livre, on aurait pu s'attendre à des prises de position

peu nuancées reflétant la tendance de l'*establishment* militaire américain de mettre tous les communistes dans un même sac. Les auteurs évitent heureusement cet écueil. Au contraire, ils font souvent preuve d'un optimisme démenti de plus en plus par les faits. De ce point de vue, les différents articles reflètent bien le moment où ils ont été rédigés (entre 1978 et le début de 1980). Ainsi tout en se montrant réservés sur la réalité de l'évolution du PCF, plusieurs auteurs croient difficilement qu'il puisse revenir à des pratiques et à des attitudes d'autrefois. Il est vrai que les événements de l'Afghanistan figurent à peine dans ce livre. Cependant, à sa lecture on apprend, une fois de plus, à se méfier de juger trop hâtivement une évolution encore en cours comme si des points tournants irréversibles avaient été atteints. Nous ne pouvons donc résister à la tentation de citer un exemple de jugement qui se fonde sur ce que l'on prend pour une voie définitive et sans retour : « Il n'y a eu aucun indice d'une pression soviétique ouverte sur la Pologne ou sur tout autre pays est-européen pour supprimer leurs mouvements dissidents respectifs et aucune insistance soviétique visible en faveur d'une plus grande conformité avec la ligne du Kremlin » (Andrzej Korfonski, « Eurocommunism and Poland », p. 134).

Ces problèmes de perception qui confrontent tout ouvrage qui tente de traiter d'un sujet d'actualité n'enlèvent rien à la valeur de cette introduction à un aspect peu connu de l'eurocommunisme et qui sera d'une utilité précieuse autant pour les cours de relations internationales que pour le lecteur averti.

Alex MACLEOD

Département de science politique
Université du Québec à Montréal

BERÈS, Louis René. *Terrorism and Global Security: The Nuclear Threat*. Boulder (Col.), Westview Press, 1979. 175 p.

Le sujet du terrorisme nucléaire abordé dans ce livre est sans doute le plus menaçant dans cette spirale de la violence que nous connaissons. Il y a dans cette association du

terrorisme et du nucléaire, une double angoisse à exorciser, une double interrogation quant aux moyens qui préviendraient une telle menace, puisqu'elle est désormais du domaine du possible comme le montre ce livre de L.R. Berès.

L'auteur nous a déjà habitué à ces « chemins » de « l'Apocalypse » que les hommes ont tracé puisqu'il considérait dans son précédent ouvrage¹ le terrorisme nucléaire comme l'une des amorces possibles d'une guerre nucléaire généralisée. Nous retrouvons ici les deux dimensions de cette menace, d'une part la menace nucléaire proprement dite, aussi redoutable par le potentiel de destruction qu'elle implique que par les failles du système de protection qui la contient, d'autre part la menace terroriste, pourvue de sa propre logique, qui défie non seulement les lois du système international mais aussi les mesures de prévention et de dissuasion prévues en cas de conflit nucléaire. Face à cette double faiblesse, L.R. Berès tente d'apporter sa contribution à la recherche de solutions.

Il le fait dans la première partie de son livre en cherchant à « comprendre le terrorisme nucléaire ». Pour cela, il ne se perd ni dans les voies de l'idéologie ou des causes profondes ni dans l'histoire du terrorisme, d'autres l'ont fait² sans pour autant déboucher sur des solutions pratiques, or c'est justement au niveau très concret des stratégies que l'auteur veut faire aboutir son étude.

C'est pourquoi il aborde le sujet non par les motivations et objectifs des groupes terroristes mais par le comment, et jusqu'où, ils sont prêts à agir pour y arriver. C'est donc par une étude des comportements qu'il entend cerner le phénomène considérant qu'un « répertoire » des divers comportements possibles permettrait d'adapter une stratégie spécifique à chaque type d'action terroriste.

1. BERÈS L.R. *Apocalypse: Nuclear Catastrophe in World Politics*, University of Chicago Press, 1980, 315 p.

2. Voir à ce sujet le livre de W. LAQUEUR. *Le Terrorisme*, Paris, P.U.F 1979, 292 p.